

ACTUALITÉ

21/05/2021

LA TRAQUE SE POURSUIT

Mais où est donc passé le « Rambo belge » ?

250 policiers et 150 militaires étaient toujours à sa recherche dans le parc de la Haute Campine

PIERRE NIZET

Toujours aucune trace de Jürgen Conings!D.R.

Depuis qu'il a déserté sa caserne ce lundi, le caporal Jürgen Conings n'a toujours pas été retrouvé alors que la traque a rapidement été lancée pour le débusquer dans le parc national de la Haute Campine (Limbourg). Des membres des unités spéciales du Luxembourg, d'Allemagne et des Pays-Bas sont venus prêter main-forte à leurs homologues belges. En tout, ce sont 250 policiers et 150 militaires qui ont été dépêchés sur place.



Toujours aucune trace de Jürgen Conings!D.R.

Mais où est donc passé le caporal Jürgen Conings, ce militaire qui est devenu la personne la plus recherchée par les autorités belges ? Et cela depuis ce lundi où il a déserté sa caserne, emportant des armes de guerre avec lui. Sa compagne, qui vit depuis sept ans avec lui, n'avait rien vu venir, dira-t-elle aux enquêteurs. Un homme pourtant fiché pour ses accointances avec l'extrême droite. Pour cela, il avait d'ailleurs été mis à l'arrêt pendant quatre jours par son employeur qui, aujourd'hui, semble être bien embarrassé. « Comment est-il possible qu'une personne inscrite sur une liste de l'Ocam ait accès aux armes et puisse même emporter ces armes avec elle ? », se demande Alexander De Croo. « Il n'aurait pas dû avoir accès aux armes. Il y a eu une erreur », répond la ministre de la Défense, Ludivine Dedonder.

En attendant, celui que le Daily Mail a surnommé le « Rambo belge » court toujours. La traque dure depuis trois jours et trois nuits. Ce n'est pas faute d'avoir quadrillé le terrain, dans le parc national de la Haute Campine. Une vaste région s'étendant sur 12.000 hectares. « Le terrain est accidenté, c'est compliqué », résume le porte-parole de la police, Régis Kalut. « Chaque centimètre carré, chaque arbre doit être vérifié scrupuleusement ». Pour ce faire, on peut compter sur 250 policiers et 150 militaires. Hier après-midi, des membres des unités spéciales d'Allemagne, des Pays-Bas et du Luxembourg sont venus prêter main-forte à leurs amis belges. C'est qu'on ne rigole pas avec ce genre de personnage qualifié de « dangereux » et qui avait laissé deux lettres d'adieu à ses proches. Des lettres où il menaçait des personnes, dont Marc Van Ranst, ainsi que des institutions.

Une tente retrouvée

Entraîné à survivre à la Rambo, armé apparemment jusqu'aux dents, cet ardent supporter du club de football d'Anderlecht serait encore en vie, selon les enquêteurs. Il y aurait des indices le prouvant. Lesquels ? Le secret est bien gardé. Au cours du ratissage de ce jeudi après-midi, des soldats auraient trouvé une tente de camouflage abandonnée. « Pas une tente de Décathlon mais militaire », indique un confrère « Nieuwsblad ». Elle aurait été piégée, selon ses dires, mais cela n'a pas été confirmé. Les enquêteurs cherchent en tout cas à savoir si cette tente a un lien avec Jürgen Conings.

« Nous continuerons la recherche le temps qu'il faudra », a pour sa part indiqué Robin Minten, le directeur coordinateur (DirCo) de la police fédérale du Limbourg. « On a du mal à trouver des gens témoignant contre le militaire », explique ce même journaliste du quotidien flamand. « On nous dit que c'était un homme sans problème. Le seul reproche qu'on lui fait, c'est qu'il n'est pas supporter de Genk, l'équipe du coin », déclare-t-il. Interviewée hier, sa compagne Gwendy, qui est institutrice, rappelait le beau week-end passé avec lui. « Nous avons pris un verre en terrasse, un moment très agréable. Quand je vois les déclarations à son sujet, cela ne correspond pas à l'homme que j'ai connu. Il était toujours prêt à aider ses amis et sa famille... »